



Le salafisme

Prévention par l'information
Questions et réponses

Taghut

Chahid

Kuffar

Tauhid

Salaf

Chirk

La dignité humaine est
inviolable. La respecter
et la protéger est le devoir
de toutes les forces de l'état.

Art. 1 alinéa 1 Loi fondamentale

Le salafisme

Prévention par l'information

Questions et réponses

Sommaire

Le salafisme – Questions et réponses

1.	Avant-propos	7
2.	Peut-on démarquer l'islam de l'islamisme ?	8
2.1.	Pourquoi l'islamisme est-il anticonstitutionnel ?	9
2.2.	Quelle est la différence entre l'islamisme et le salafisme ?	10
3.	D'où vient le terme de «salafisme» ?	11
4.	Quel est l'objectif des salafistes ?	12
5.	Les salafistes sont-ils tous pareils ?	13
6.	Quelle est la conception du monde et de l'homme des salafistes ?	15
7.	Dans quelle mesure le salafisme est-il dangereux ?	19
8.	Comment le salafisme est-il organisé en Allemagne ?	20
9.	Quel est le rôle des femmes dans le milieu salafiste ?	20
10.	Existe-il des structures salafistes en Bavière ?	21
11.	Comment les salafistes gagnent-ils de nouveaux adeptes ?	21
11.1.	Les salafistes abordent-ils des passants ?	22
11.2.	Les salafistes font-ils du prosélytisme pour recruter de nouveaux adeptes parmi les réfugiés ?	22
11.3.	Quel est le rôle de l'Internet ?	24
11.4.	Les salafistes se servent-ils aussi de la musique pour propager leur idéologie ?	25
11.5.	Quel est l'enjeu des «séminaires sur l'islam» pour la propagande salafiste ?	26
11.6.	Les salafistes sont-ils également formés à l'étranger ?	27
12.	Qu'est ce qui rend le salafisme attrayant notamment pour les adolescents ?	28
13.	Y a-t-il des adolescents qui rejoignent le djihad ?	29
14.	Est-ce qu'une conversion à l'islam doit être considérée comme une radicalisation ?	30
15.	Peut-on discerner à temps une radicalisation ?	30
16.	Comment se déroule une radicalisation ?	32

Prévention & aide

Quelles sont les contre-mesures possibles ?	35
Réseau bavarois pour la prévention et la déradicalisation contre le salafisme	36
1. Prévention	37
2. Déradicalisation	38
3. Contacts des interlocuteurs publics du réseau	41
Autres offres de conseil	42
Glossaire	47

Le salafisme – Questions et réponses



1. Avant-propos

Les musulmans représentent en Allemagne la plus grande communauté religieuse après les communautés religieuses chrétiennes. 99 % des concitoyens musulmans pratiquent leur religion de manière pacifique et privée et respectent les valeurs définies par notre Loi fondamentale (Constitution). L'Office de protection de la Constitution n'observe pas l'islam et ses pratiques comme religion mondiale en tant que telle. Par contre les idéologies extrémistes - également celles motivées par la religion - qui vont à l'encontre de notre ordre fondamental libéral et démocratique font l'objet de surveillance par l'office de protection de la constitution. Il est inquiétant dans ce cadre de constater que l'idéologie du salafisme qui refuse la démocratie occidentale, gagne du terrain chez un nombre croissant d'adolescents et de jeunes citoyens.

Depuis le début du printemps arabe et de manière amplifiée depuis les conflits armés en Syrie, des salafistes enclins à la violence essaient de répandre leur idéologie. La propagande des salafistes est particulièrement attrayante pour les adolescents, qu'ils soient musulmans de naissance ou convertis. Leur but est de modifier à moyen terme la société en Allemagne – parfois au moyen de la violence – dans le sens de l'idéologie salafiste.

A l'aide de cette brochure nous souhaitons informer sur le salafisme et ses différents aspects, proposer des centres d'écoute pour les personnes concernées et contribuer par-là à ce que la propagande du salafisme soit identifiée en tant que telle. Par conséquent, nous espérons écarter tout individu concerné mais aussi la société dans son ensemble des dangers du salafisme.



Joachim Hermann
Ministre d'État



Gerhard Eck
Secrétaire d'État

2. Peut-on démarquer l'islam de l'islamisme ?

Oui, et nous recommandons de les démarquer nettement. L'islam est une religion, dont ni la croyance ni l'exercice ne font l'objet d'une surveillance par les Offices de protection de la Constitution. Au contraire, parmi les devoirs des Offices de protection de la Constitution figure la protection du droit constitutionnel d'exercer une quelconque religion. (Voir l'article 4 de la Loi fondamentale allemande).

L'islamisme par contre est une idéologie politique extrémiste. Le terme de l'islamisme issu des sciences humaines, est devenu courant dans les années 1990. Il décrit une conception du monde politique, qui s'empare d'un vocabulaire religieux islamique, à des fins politiques. L'islamisme se démarque de l'islam à partir du moment où des obligations et normes religieuses islamiques sont interprétées comme des ordres absolus d'action politique. Il représente de ce fait un modèle de société exclusif par rapport à d'autres modèles sociétaux.

Les islamistes revendiquent le droit de représenter le seul «vrai» islam et tentent d'imposer leur interprétation comme ligne de conduite pour l'état et la société. Ils reprochent aux musulmans ayant une autre conception de l'islam de liquéfier ce dernier avec des « innovations » dites blâmables. Aux yeux des islamistes, la séparation de l'Etat et de la religion en font partie.

L'islamisme revendique de ce fait le pouvoir universel et justifie en partie l'usage de la violence.

«A la différence de l'islam, l'**islamisme** est une variété d'extrémisme politique qui se base sur la religion de l'islam.»

Au cours du temps, différents aspects de l'idéologie islamiste se sont formés, définis par les conditions politiques et de la vie sociale dans les pays musulmans et de la religion musulmane. Il y a néanmoins des points communs. Les caractéristiques idéologiques suivantes sont communes à la plupart des islamistes :

-
- ▶ Ils ne considèrent pas l'islam seulement comme croyance, mais surtout comme un ordre social universel.
 - ▶ Ils considèrent la charia ou bien la «loi islamique» comme principe fondamental politique et sociétal.
 - ▶ Le Coran et la sunna, c'est à dire la transmission des discours et des actions du prophète Mahomet ont pour les islamistes une «valeur constitutionnelle» et une fonction de modèle obligatoire tant pour les actions politiques que pour un futur «Etat islamique».

2.1. Pourquoi l'islamisme est-il anticonstitutionnel?

La Loi fondamentale justifie un ordre fondamental libéral et démocratique qui exclut toute forme de violence et de pouvoir arbitraire. Font également partie de ces principes fondamentaux selon la jurisprudence du Tribunal constitutionnel fédéral les points suivants :

- ▶ Le respect des droits de l'homme concrétisés dans la Loi fondamentale, en particulier du droit de la personnalité à la vie et le droit à la liberté d'épanouissement,
- ▶ La souveraineté du peuple,
- ▶ La séparation des pouvoirs,
- ▶ La responsabilité du gouvernement,
- ▶ La légalité de l'administration,
- ▶ L'indépendance des tribunaux,
- ▶ Le principe du multipartisme,
- ▶ L'égalité des chances pour tous les partis politiques avec le droit à la formation de partis conforme aux principes constitutionnels et l'exercice d'une opposition.

Nous considérons comme anticonstitutionnel et extrémiste chaque organisation ou groupe qui combat au moins un de ces principes. L'islamisme vise à ériger un Etat et un ordre social théocratique («Etat de Dieu») qui ne peut s'harmoniser avec un ordre démocratique.

Les islamistes insistent sur une interprétation de la charia, qui est en opposition flagrante avec la Loi fondamentale. Les châtiments corporels comme l'amputation de membres, la flagellation ou la peine de mort pour l'apostasie contredisent l'inviolabilité de la dignité humaine et la liberté de religion.

Contradictions entre l'islamisme et l'ordre fondamental démocratique libéral

Règne de Dieu	◀ ▶	Souveraineté du peuple
Concentration du pouvoir	◀ ▶	Séparation des pouvoirs, Indépendance des tribunaux
Prétention à la vérité	◀ ▶	liberté d'expression, Pluralisme des valeurs, Principe de multipartisme, Droit d'opposition
Traitement de faveur pour les musulmans	◀ ▶	Liberté de religion, Égalité

2.2. Quelle est la différence entre l'islamisme et le salafisme ?

Le salafisme est une sous-catégorie de l'islamisme. Malgré certaines similitudes, il se distingue d'autres tendances islamistes en ce qui concerne

- ▶ l'histoire de sa genèse,
- ▶ ses modèles de références,
- ▶ ses structures et
- ▶ ses stratégies.

La différence principale entre le salafisme et les autres courants islamistes réside dans le fait que les salafistes considèrent que les actes que les actes et les dires du prophète Mahomet, ainsi que la génération de ses compagnons et des deux générations suivantes soient le modèle idéal et éternel pour la société. Le salafisme est aujourd'hui en Allemagne comme par ailleurs le mouvement islamiste le plus dynamique et le plus actif.

3. D'où vient le terme de «salafisme» ?

Les trois premières générations de musulmans, les soi-disant «pieux prédécesseurs» (7^{ème} au 9^{ème} siècle après JC), auxquelles les salafistes s'orientent, sont appelées «al-salaf al-salih» en arabe.

Cette première communauté musulmane représente une référence centrale de l'idéologie salafiste. Les salafistes l'idéalisent comme étant «l'âge d'or» de l'islam. Ils exigent de leurs adeptes de suivre de manière intransigeante l'exemple des salafs, afin que l'islam puisse récupérer sa puissance d'antan.

Le salafisme suit la tradition des écoles de pensée qui suivent de manière rigoureuse l'idéal d'un islam supposé authentique. Les salafistes construisent leur idéologie à l'aide de bribes idéologiques de divers penseurs islamiques particulièrement conservateurs. Ils ont pour modèle aujourd'hui principalement les doctrines rigoureuses et intransigeantes du wahhabisme. **Le wahhabisme** est une idéologie, qui remonte à Muhammad Ibn Abd al-Wahhab (1703 – 1792) et qui se forma en Arabie centrale. Il exige la purification de l'islam de toute soi-disant «innovation». Le wahhabisme est prédominant en Arabie Saoudite et il est un des courants idéologiques les plus influents au sein du salafisme.

Les salafistes rejettent en majorité le terme «salafisme» comme mot étranger. Par ailleurs ils rejettent également la désignation «wahhabites» avec véhémence, car ce terme est utilisé particulièrement dans le monde musulman comme synonyme de «salafistes». Les salafistes eux-mêmes préfèrent s'appeler «les gens de la tradition et de la communauté du prophète», en arabe «ahl al-sunna wal-jama'a», ou plus simplement comme «musulmans». Ils revendiquent ainsi être les seuls «vrais» représentants de l'islam des origines selon la tradition du prophète.

4. Quel est l'objectif des salafistes ?

Tous les salafistes ont comme objectif commun l'instauration d'un système politique conforme à la charia, avec à sa tête, un calife comme autorité politique et religieuse. La réorganisation complète de l'Etat, de l'ordre juridique et de la société selon l'idéal des soi-disant «pieux prédécesseurs» est considérée comme norme «voulue par Dieu».

Les salafistes ne reconnaissent pas les états nationaux. Les salafistes visent à créer un Etat clé, qui dans l'idéal devrait s'étendre jusqu'à englober l'Oumma, c.à.d. l'ensemble des musulmans du monde entier. Après son édification, les musulmans qui ne vivent pas dans un tel Etat clé seraient obligés de faire une «hijra», (une expatriation), selon le modèle du prophète pour y mener une vie pieuse et ne pas côtoyer les «incroyants».



5. Les salafistes sont-ils tous pareils ?

Non. Le salafisme n'est pas une mouvance unitaire. En Allemagne, nous pouvons distinguer deux courants extrémistes du salafisme : un salafisme dit politique qui s'abstient de l'usage de la violence pour atteindre ses objectifs, et un salafisme dit djihadiste auquel on peut rattacher notamment al-Qaida. Les délimitations entre les deux courants sont toutefois très floues.

Les salafistes politiques tentent de répandre leur idéologie par des activités de propagande intenses (da'wa = «prosélytisme»), pour transformer la société dans un processus à long terme selon les normes salafistes. Certes, les adeptes du salafisme politique se démarquent ostensiblement du terrorisme et évitent des appels à la violence. Néanmoins, ils ne mettent pas au ban la violence légitimée par la religion comme les châtiments corporels. Les salafistes se réfèrent dans leur interprétation de l'islam de manière sélective aux ouvrages de certains spécialistes du droit islamique.



Les salafistes djihadistes soutiennent le recours direct et immédiat à la force. Alors que la majorité des musulmans considèrent le djihad comme un combat personnel contre leurs défauts moraux, les salafistes djihadistes le considèrent principalement comme un combat militaire. Pour eux, il s'agit d'un devoir individuel de chaque musulman de participer à la lutte armée contre des comportements soi-disant non islamiques.

Le djihad est dirigé non seulement contre l'occident, mais également contre les dirigeants des pays musulmans, auxquels les salafistes reprochent d'être des apostats et des suppôts de «l'occident» détesté.

La majorité des salafistes actifs en Allemagne sont des salafistes politiques. Toutefois, presque tous les réseaux et individus terroristes identifiés jusqu'à présent en Allemagne, sont marqués par le salafisme ou se sont développés dans des milieux salafistes. Par conséquent le salafisme peut être considéré comme un vivier idéologique de militantisme islamiste.



6. Quelle est la conception du monde et de l'homme des salafistes ?

Une conception du monde intolérante, anti-démocratique et louant la violence est à la base du salafisme. Le respect des lois définies dans la charia et des principes décrits ci-dessous sont primordiaux pour les salafistes : Leur respect est nécessaire pour accéder après sa mort au paradis – l'alternative étant l'enfer.

Le concept du Tawhid

La notion de tawhid est définie dans l'islam comme étant l'enseignement de l'«unité et du Dieu unique» absolue (monothéisme), qui se retrouve en particulier dans la profession de foi islamique.

Les salafistes déduisent toutefois du principe du tawhid qu'Allah est le seul souverain et que la charia qu'il a révélée est - de ce fait - la seule loi légitime. Les salafistes rejettent par conséquent la souveraineté populaire et les lois créées par l'homme [droit positif] comme étant «non - islamiques».



L'index dirigé vers le haut symbolise le Tawhid.

La notion de l'ennemi

Les salafistes divisent le monde en deux camps opposés - les salafistes d'un côté et les «mécréants», globalement désignés comme «Kuffar», de l'autre. Le salafisme s'en prend aussi bien aux musulmans non-salafistes qu'à toutes les autres croyances.

Cette conception du monde se fonde sur le soi-disant principe de «al-Wala' wal-Bara» qui peut être traduit par la loyauté envers Dieu et les croyants et le désaveu envers les mécréants. Avec ce principe, les salafistes se démarquent sciemment de la société majoritaire et des autres musulmans. Les salafistes djihadistes attisent par-là la haine envers tous ceux qui pensent différemment ou qui ont une croyance différente.



Interprétation rigoureuse des textes religieux

Les salafistes exigent un retour aux textes saints (le Coran et la sunna) comme source unique de la législation. Chaque musulman devrait comprendre les textes religieux littéralement - indépendamment des doctrines des écoles de droit islamiques traditionnelles et sans tenir compte du contexte historique et du développement de la société islamique au cours des siècles.

La revendication d'absolu

Les salafistes se considèrent comme étant une élite et une avant-garde choisie. Avec leur revendication de représenter exclusivement l'islam, les salafistes poursuivent l'objectif d'unir toutes les croyances islamiques et de les remplacer par la seule «vraie» doctrine religieuse. Ainsi ils prétendent avoir le monopole d'interprétation par rapport à toutes les autres tendances musulmanes.

Le concept du Takfir

Le concept du «takfir» joue un rôle primordial dans le salafisme djihadiste. Le terme arabe de takfir signifie «excommunication» ou «accusation d'incroyance». Les salafistes djihadistes utilisent ce concept pour déclarer les adeptes d'autres croyances islamiques comme étant des «mécraants» et «ennemis de l'islam». De ce fait, ils légitiment par la religion l'usage de la violence même contre des musulmans.

Le djihad militaire comme «sixième pilier de l'islam»

Au plus tard depuis l'invasion des troupes soviétiques en Afghanistan (fin 1979), l'idée du djihad global s'est développée dans les années 1980 principalement sous l'influence des idéologues djihadistes comme Abdullah Azzam. Les idéologues djihadistes-salafistes déclarent qu'il existe outre les cinq piliers traditionnels de l'islam, qui sont :

- ▶ la profession de foi,
- ▶ la prière,
- ▶ le jeûne,
- ▶ les offrandes/l'impôt pour les pauvres,
- ▶ le pèlerinage à la Mecque,

un «sixième pilier» tombé dans l'oubli pendant des centaines, en l'occurrence le djihad militant ou militaire. Chaque musulman aurait l'obligation de soutenir militairement ses frères dans la foi opprimés - que ce soit en Afghanistan, en Tchétchénie, en Somalie ou en Syrie.

Le culte des martyrs

Les salafistes argumentent dans leur zèle missionnaire avec des images drastiques de «géhenne» d'où ils veulent sauver les êtres humains. Dans de nombreuses conférences et prêches, qui sont propagées sur Internet, les prédicateurs salafistes avertissent leurs auditeurs des supplices de l'enfer de manière effrayante.

Cette pédagogie basée sur la menace sert avant tout à encourager les jeunes à une lecture spécifique de l'islam. Le but est de transmettre l'impression, que le salut des supplices de l'enfer, comme décrit ci-dessus, ne soit possible que par une obéissance aveugle et un comportement conforme à la charia. Une remise en cause critique est considérée comme renonciation à la foi (apostasie).

Les tentations du paradis sont par contre illustrées avec des images alléchantes. L'idée reçue que mourir en «martyr» soit le chemin le plus court vers le paradis et par la même occasion une délivrance de tous les péchés antérieurs est surtout répandue dans les cercles djihadistes. Par la suite un véritable culte de martyrs s'est développé selon lequel chaque combattant tombé au djihad est glorifié comme martyr.

«**Les oiseaux verts**» sont un symbole pour les martyrs, leurs âmes se déplacent au paradis en tant qu'oiseaux verts.



7. Dans quelle mesure le salafisme est-il dangereux ?

Le salafisme politique constitue également à cause de son effet radicalisant un vivier pour des actions terroristes. Presque tous les réseaux et les individus terroristes identifiés jusqu'à présent, avaient une conception du monde salafiste ou se sont développés dans des milieux salafistes. Il faut néanmoins rappeler que le pourcentage des salafistes appartenant au courant djihadiste est actuellement faible.

Le séjour dans des camps d'entraînement terroristes ainsi que la participation aux combats dans les régions du djihad international ont pour les personnes issues du spectre salafiste une importance particulière. Les personnes y ayant séjourné sont souvent très jeunes et se sont radicalisées en partie très rapidement.

Les personnes qui ont séjourné dans un camp d'entraînement terroriste ou qui ont participé activement à des actions de combat paramilitaires, représentent dans le cas d'un retour en Allemagne un risque sécuritaire important. Les combattants revenant des régions du djihad sont très réputés dans la scène islamiste. Ils peuvent pousser des islamistes jusque-là non-enclins à la violence à se radicaliser. Ils exercent un grand attrait en particulier sur les jeunes.



8. Comment le salafisme est-il organisé en Allemagne ?

La scène salafiste s'organise le plus souvent de manière informelle et est très dynamique. Des structures organisationnelles fixes et formelles n'existent pas en général. Une exception consiste en un nombre d'associations salafistes locales qui gèrent souvent en même temps des mosquées d'obédience salafiste. En outre, il y a de plus en plus de réseaux informels ou d'individus qui agissent de manière autonome et qui déploient des activités salafistes. Parfois, des réseaux se forment autour de personnes qui ont participé au djihad international.

9. Quel est le rôle des femmes dans le milieu salafiste ?

Selon l'enseignement strict du salafisme, les hommes et les femmes se valent devant Dieu. Par contre, dans la vie réelle ils ne sont pas égaux et n'ont pas les mêmes droits. Les salafistes justifient avec véhémence le refus d'égalité entre les sexes avec l'affirmation que les hommes et les femmes se diffèrent au niveau de la constitution physique et intellectuelle. Par conséquent, ils doivent jouer un rôle différent dans la société. Ils se réfèrent à des passages du Coran et de la sunna pour exprimer la nécessité de traitement inégal des deux sexes. Les châtiments corporels et la stricte séparation des sexes dans tous les domaines de la vie sociale sont ainsi légitimés.

Malgré cette image désuète de la société des jeunes femmes s'engagent également pour le salafisme. La part des femmes dans les milieux et réseaux salafistes en Allemagne représente environ dix pour cent. Au sein de cette communauté, des mariages sont arrangés par l'intermédiaire de sites matrimoniaux salafistes sur Internet.

Il y a également des femmes actives dans le milieu djihadiste enclin à la violence. Celles-ci s'engagent en Allemagne principalement sur Internet à des fins de propagande et de radicalisation.

Elles y collectent par exemple des dons, soutiennent ou organisent des

passages clandestins d'autres femmes djihadistes dans les régions en guerre de la Syrie et de l'Irak.

Certaines femmes ne se contentent pas seulement d'une participation idéologique et organisationnelle. L'Office de la protection de la Constitution a recensé des cas de femmes qui, pour soutenir leurs maris, ont émigrées dans les régions djihadistes en guerre. Il y a même quelques femmes célibataires qui y sont parties. Elles rapportent sur Internet qu'elles peuvent contribuer sur place de manière importante au djihad avec l'approvisionnement des moudjahidines (combattants de la foi engagés dans le djihad).

10. Existe-il des structures salafistes en Bavière ?

Dans beaucoup de villes en Bavière, on constate de plus en plus d'activités salafistes. En règle générale, les adeptes s'organisent en réseaux. Ils entretiennent régulièrement des stands d'information où des publications salafistes sont principalement distribuées.

Les mosquées entretenues par des associations salafistes sont utilisées comme plateforme pour des conférences et des cours d'islam salafistes. Des prédicateurs y viennent - en partie régulièrement - propager leurs idées salafistes.

11. Comment les salafistes gagnent-ils de nouveaux adeptes ?

À commencer par des «stands d'information sur l'islam» dans les zones piétonnes allemandes en passant par des rassemblements de grande envergure sur des places publiques jusqu'à des «séminaires sur l'islam» qui durent en partie plusieurs jours et qui sont souvent filmés et publiés sous forme de vidéo sur Internet, les salafistes ont réussi à établir de nombreuses formes d'action réelles et virtuelles en Allemagne. Cette propagation de plus en plus professionnelle de l'idéologie salafiste exerce un attrait immense surtout parmi les jeunes, qui ne sont pas encore consolidés au niveau de leur personnalité émotionnelle et sociale.

Les salafistes distribuent du matériel d'information comme clé d'accès pour entrer en contact avec de nouveaux adeptes potentiels.



11.1. Les salafistes abordent-ils des passants ?

A l'occasion des stands d'information salafistes, des passants sont abordés dans les zones piétonnes pour présenter l'islam dans une première étape comme la «meilleure» religion comparée au christianisme ou aux autres religions. L'objectif étant d'éveiller un premier intérêt à l'idéologie du salafisme.

11.2. Les salafistes font-ils du prosélytisme pour recruter de nouveaux adeptes parmi les réfugiés?

Oui. Les salafistes ont déjà essayé par différents moyens, d'entrer en contact avec des réfugiés. Dans un premier temps, sous couvert l'aide humanitaire.

Les salafistes tentent de gagner leur confiance en leur accordant des aides humanitaires. C'est alors que les réfugiés courent le risque de se faire abuser : Les salafistes les poussent à porter à leur tour leur idéologie extrémiste et hostile à l'intégration. Les salafistes visent à recruter les réfugiés à long terme en tant que sympathisants ou comme adhérents. Particulièrement les mineurs étrangers non accompagnés qui arrivent en Allemagne sans leurs parents ou proches, et donc privés du cocon familial, sont menacés de se faire recruter.

Plusieurs organisations islamistes, parmi lesquelles se trouvent aussi des groupes salafistes, ont clairement appelé à lier des contacts avec les réfugiés.

Déjà en septembre 2015, le prédicateur salafiste Pierre Vogel a publié un appel correspondant sur Facebook :

«Nous avons réalisé récemment un sondage. Nous aimerions avoir des conseils de votre part pour savoir ce que nous pouvons faire pour les réfugiés. Les besoins, les coups de sort, les conditions et le contexte d'origine des réfugiés sont très différents.

C'est pour cela qu'il faudrait entreprendre les étapes suivantes :

1. Formez des équipes dans votre entourage !
2. Localisez tous les centres (d'hébergement) pour réfugiés dans votre entourage!
3. Visitez les centres d'hébergement pour réfugiés et informez-vous !»

Des actions prétendues bénévoles peuvent être des indices pour des tentatives de recrutement islamiste : des salafistes en profitent pour distribuer des publications à contenu idéologique à proximité des centres pour réfugiés ou inviter ces derniers à des rencontres salafistes.

11.3. Quel est le rôle de l'Internet?

Les salafistes utilisent l'internet comme moyen de propagande, de communication et de contrôle. De nombreux sites assurent la diffusion mondiale de l'idéologie salafiste. Le nombre de sites en allemand a connu une forte augmentation ces dernières années. De plus en plus d'associations, de réseaux et d'individus salafistes créent par exemple des sites dits «da'wa» qui sont interconnectés. Ces présences sur Internet sont souvent polyglottes, à support multimédias et d'un graphisme élaboré.

Le principal groupe ciblé des sites Internet salafistes sont les jeunes musulmans d'origine étrangère ou des convertis. Beaucoup d'entre eux passent une grande partie de leurs journées sur les réseaux sociaux ou des forums de discussion en ligne.

Des membres éminents des réseaux de savants salafistes se présentent en tant qu'«imams en ligne». Ils proposent des formations virtuelles continues qui complètent ou remplacent même des programmes de formation salafistes sur place. Des leaders charismatiques agissent sur Internet comme multiplicateurs de l'idéologie salafiste. L'Internet est également la plateforme principale pour les sermons djihadistes.



La propagande diffusée sur Internet et les réseaux «virtuels» contribuent à ce que les activistes et les sympathisants du djihad global se perçoivent comme faisant partie d'un mouvement unitaire. C'est pour cela entre autre qu'al-Qaida a pu se transformer d'une organisation opérant dans des zones de conflits djihadistes en un mouvement mondial.

Par conséquent, les limites s'effacent de plus en plus entre les militants terroristes et les sympathisants d'al-Qaïda, qui se présentent sur les réseaux avec de la propagande et des formations idéologiques.

Dans n'importe quel pays au monde, des sympathisants peuvent se former à l'aide de matériel d'apprentissage djihadiste tiré de l'Internet («Open Source Jihad») pour pouvoir prendre part au combat mondial. Les terroristes endogènes («homegrown») peuvent ainsi agir de manière djihadiste dans leur pays d'origine sans avoir de liens directs avec une organisation terroriste. Des modes d'emploi pour construire des dispositifs explosifs sont diffusés avec des magazines en ligne. Ainsi l'Internet permet la survie et le développement de groupes islamistes terroristes indépendamment des structures et des développements régionaux.

11.4. Les salafistes se servent-ils aussi de la musique pour propager leur idéologie ?

D'une part, les salafistes rejettent fondamentalement la musique. Elle représente pour eux la corruption du monde qu'ils considèrent comme impie et matérialiste; d'autre part, ils se sont appropriés une culture musicale qu'ils réinterprètent pour leurs propres objectifs. Avec les soi-disant Nachids, ils essaient de profiter de l'effet émotionnel de la musique. Les Nachids – il s'agit de chants religieux courts, mélodiques, faciles à retenir et sans accompagnement instrumental – déploient auprès des jeunes un attrait considérable et l'occasion de s'identifier avec.



Exemple de Nachid :

«Oui, nous partons en guerre par monts et par vaux, pour la paix de notre oummah, il n’y a pas de choix, à la recherche de la mort, nous jouissons du tourment, aux côtés de nos frères jusqu’au Jour dernier. Entrons dans chaque champ de bataille pour l’amour de Dieu, avec l’intention de le servir, et nous le servons avec plaisir, je peux les sentir, les jardins d’Éden, je suis l’appel de mon Seigneur, les houris* ricanent et elles attendent. Ma vie pour mon Seigneur.»

* en arabe : les vierges du paradis

En raison de leur contenu religieux, les Nachids sont considérés comme autorisés (en arabe : halal) par la majorité des musulmans très croyants.



11.5. Quel est l’enjeu des «séminaires sur l’islam» pour la propagande salafiste?

Les séminaires sur l’islam sont un élément important de la propagande salafiste. Le but de ces réunions, qui s’étalent le plus souvent sur plusieurs jours, est de communiquer des contenus salafistes et l’esprit communautaire. D’une manière générale, plusieurs prédicateurs salafistes connus dans toute l’Allemagne s’adressent avec leurs exposés – en partie même djihadistes, à un public composé de personnes partageant les mêmes idées.

Les protagonistes salafistes utilisent des séminaires sur l’islam pour nouer et entretenir les contacts ainsi que pour gagner de nouveaux adeptes.

Ce genre de rencontres est très attirant en particulier pour les jeunes musulmans, dont également des convertis. Pour nombre de personnes islamistes-djihadistes, les séminaires constituent un élément important dans leur biographie de radicalisation.

Outre des séminaires sur l'islam, les associations et les organisations salafistes organisent de plus en plus des événements caritatifs. Ils ressemblent aux séminaires sur l'islam, mais le but principal est de collecter des dons. Au-delà des sermons salafistes, des images émouvantes enregistrées dans des zones de combat sont exhibées dans ce cadre. Diverses «organisations humanitaires» à vocation salafiste (p.ex. «Ansaar International e. V.» et «Helfen in Not e. V.») profitent de la grande générosité, afin de soutenir leurs frères dans la foi.



11.6. Les salafistes sont-ils également formés à l'étranger?

Beaucoup de salafistes voyagent à l'étranger pour améliorer et approfondir leurs connaissances de langue et du Coran dans un «pays d'origine» de l'islam arabophone. Au sein de la scène salafiste, des bourses et d'autres prestations de soutien sont souvent débloquées pour la formation de jeunes salafistes. Les élèves en langue et en islam sont introduits sur place dans des cercles et des réseaux salafistes, afin de les ancrer solidement dans la scène salafiste.

Ceci pousse souvent la radicalisation des jeunes enclins au salafisme politique vers le salafisme djihadiste. Des formations terroristes ont lieu dans des camps d'entraînement qui se trouvent souvent dans les zones de combat djihadistes. Ces formations comprennent des enseignements idéologiques, des exercices de sports de combat, ainsi que des entraînements aux armes et à l'explosif et des tactiques militaires.



12. Qu'est ce qui rend le salafisme attrayant notamment pour les adolescents ?

Le salafisme est attrayant pour certains jeunes, car il leur offre des objectifs et des repères supposés clairs et nets. Contrairement au monde moderne, complexe et diffus, le salafisme offre une conception du monde en noir et blanc. Une multitude d'obligations et d'interdictions délivre les jeunes de prendre des décisions individuelles.



Le salafisme offre une nouvelle identité pour beaucoup de jeunes adeptes désorientés. Ici, ils se sentent respectés et se perçoivent comme partie intégrante d'une communauté mondiale solidaire.

La manière de vivre salafiste signale d'autre part une délimitation claire envers la majorité de la société et engendre parmi celle-ci désarroi et angoisse. Ceci peut être attrayant pour les jeunes qui rebellent contre la génération de leurs parents et la société en général. Le salafisme offre d'autre part aux jeunes un sentiment de supériorité, aussi bien par rapport aux autres religions que par rapport aux musulmans non salafistes. La propagande vise à ce que les jeunes se sentent à l'aise dans une communauté «élitaire».

13. Y a-t-il des adolescents qui rejoignent le djihad?

Oui. Les jeunes jouent un rôle de plus en plus important dans le domaine du djihadisme en Allemagne. Selon une étude de l'Office fédéral de la police criminelle, les jeunes accèdent à la scène djihadiste le plus souvent entre l'âge de 16 et 19 ans. Alors que les jeunes hommes se laissent souvent mobiliser par les reportages sur les victoires militaires des groupes djihadistes, certaines jeunes filles se laissent persuader par une vision romantique d'une vie aux côtés d'un djihadiste. L'image du rôle de la femme étant cultivée à bon escient principalement comme femme au foyer et mère de famille soutenant son mari.

La communication sur les réseaux sociaux est de premier plan pour influencer et encourager les jeunes à se rendre dans les régions sous domination des organisations djihadistes. La propagande islamiste évoque par des clichés de romantisme de feux de camp des images séduisantes pour les jeunes cherchant l'aventure. Les djihadistes y rapportent des succès militaires et glorifient la vie de combattant. Les femmes glorifient sur les réseaux sociaux leur quotidien dans les zones djihadistes.

Elles y louent un soi-disant système d'assurance maladie, de soutien financier et de sécurité sociale. La population, dit-on, n'y souffrirait pratiquement pas de manque.

Les jeunes djihadistes succombent à cette propagande et ne sont désenchantés que lorsqu'il est trop tard. Souvent, ils ne constatent qu'après des expériences douloureuses et décevantes sur place, que la réalité dans les régions du djihad ne correspond absolument pas à l'image idéalisée.

14. Est-ce qu'une conversion à l'islam doit être considérée comme une radicalisation ?

Non, une conversion à l'islam en soi n'est pas un signe de radicalisation. Certains convertis se sentent toutefois exposés à des pressions leur demandant de prouver leur bonne foi musulmane. Ils développent par là un zèle particulier les rendant vulnérables pour une radicalisation salafiste.

Les prédicateurs salafistes cherchent à convaincre des jeunes, qui étaient jusqu'ici sans confession ou appartenaient à une autre religion, de se convertir à un islam salafiste. L'internet joue dans ce cadre un rôle très important. Lors d'une recherche sur Google avec le mot-clé «islam», on tombera inévitablement sur une série de sites salafistes qui prétendent représenter le «vrai» islam.

15. Peut-on discerner à temps une radicalisation ?

Il y a de bonnes chances pour les amis, les parents et les enseignants de discerner les premiers indices d'une position islamiste, p.ex. à l'aide des points suivants :

Changement de comportement

- ▶ Il/elle évite le contact avec les «incroyants» et fait campagne contre des clichés de l'ennemi clairement définis.

-
- ▶ Il/elle écoute des Nachids islamistes louant la violence, navigue sur des sites Internet salafistes et collectionne du matériel de propagande djihadiste.
 - ▶ Il/elle ne fait valoir que ses propres points de vue religieux et politiques et ne montre aucune disponibilité à accepter d'autres convictions.
 - ▶ Dans son entourage il/elle tend à faire du prosélytisme agressif.
 - ▶ il/elle s'exprime avec mépris et dédain envers les juifs et les chrétiens et justifie ceci par ses convictions religieuses.
 - ▶ Il/elle est de plus en plus focalisé(e) sur l'au-delà et perd de vue sa propre vie d'ici-bas.

Voyages

- ▶ Il/elle entreprend un voyage dans les zones de conflit ou à proximité sous prétexte d'y fréquenter des «cours de langue».
- ▶ Il/elle quitte sa famille ou sa/son compagne/compagnon pour s'expatrier (faire la hijra) dans un pays musulman.

16. Comment se déroule une radicalisation ?

Il n'y a pas un seul et unique mais de multiples déclencheurs de radicalisation. La combinaison et la synergie de plusieurs facteurs peut toutefois déclencher un processus de radicalisation, qui dans certains cas peut aboutir à une participation au djihad.

Mécontentement /pré-radicalisation :

- Mécontentement avec les conditions de vie actuelle
- Sentiment de déracinement ou de discrimination
- Manque de reconnaissance
- Manque d'assurance
- Quête de sa propre identité

► **Crise identitaire, recherche d'un nouveau sens de la vie**

Identification :

Connexion fortuite à un groupe de jeunes du même âge dans le même état d'esprit (les soi-disant «groupes-pairs»)

► **Les processus de dynamique de groupe amènent à adopter les modèles d'argumentation et de comportement du groupe sans réflexion au préalable.**

Idéologisation /endoctrinement :

- Liaison très forte entre les adeptes
- Des règles très strictes et des réponses tangibles forment un cadre de normes sociales et morales
- L'idée de l'Oumma («Communauté de croyants»), qui doit se défendre contre les mécréants
- Aliénation de la société majoritaire.

► **Recours vers l'idéologie islamiste**

Mobilisation :

- Radicalisation en raison de contacts avec les guides spirituels
- La confirmation par des personnes sur la même longueur d'onde entraîne à des actions violentes
- La disposition de participer à des activités extrémistes ou terroristes
- Des séjours à l'étranger et dans des camps d'entraînement consolident l'esprit d'équipe

► **Parmi les normes transmises, la violence figure comme moyen légitime pour atteindre les objectifs communs.**

Processus de radicalisation d'un adolescent bavarois

D. conclut sa scolarité au collège public en Bavière et entame ensuite un apprentissage artisanal. Juste avant son examen du C.A.P, il abandonne l'apprentissage et part pour les territoires de guerre civile en Syrie pour y combattre. C'est là que peu de temps après il meurt. Comment en est-il arrivé là ?

Environ deux ans avant son départ à l'étranger, D. s'est converti au salafisme. Il visita des mosquées dans les alentours et y rencontra des jeunes de son âge se trouvant dans le même état d'esprit. En groupe ils consommèrent des vidéos de propagande salafiste et djihadiste et développèrent des positions de plus en plus extrémistes. La participation au djihad militaire fut considérée comme un devoir absolu. Le groupe prit clairement ses distances à l'égard des mosquées et des prédicateurs non salafistes.

À cette période, l'entourage de D. remarqua qu'il refusait de serrer la main aux femmes et veillait à respecter strictement les horaires de la prière. Il adapta son apparence extérieure aux exigences manifestes religieuses salafistes, mais aussi comme signe de démarcation envers les «incroyants».

Dans la suite et au cours de sa radicalisation, D. pratiqua de plus en plus de sports de combat et d'entraînement de la condition physique. Il dormit à même le sol et se flagellait afin d'être prêt à combattre dans la région du djihad. Pour disposer de suffisamment d'argent liquide, il vendit ses biens.

Avant de quitter le pays, D. tenta de prendre contact avec des cercles pertinents djihadistes-salafistes en dehors de la Bavière pour trouver de l'aide et une légitimation idéologique pour ses intentions. La première tentative de quitter le pays par avion échoua suite aux mesures des autorités publiques bavaroises. Peu après, il réussit à quitter le pays par la voie terrestre. Cette deuxième tentative l'amena à la frontière orientale de la Turquie où il contacta des sympathisants djihadistes. De là, il passa illégalement dans les zones belligérantes du djihad au nord de la Syrie. Un peu plus tard, on apprit la nouvelle de sa mort lors des combats en Syrie.

Prévention & aide



Quelles sont les contre-mesures possibles ?

Conseils pour les parents

- ▶ Plutôt que de donner des leçons aux adolescents, il vaut mieux les remettre en question pour qu'ils se rendent compte des contradictions de leur argumentation.
- ▶ Réagissez aux propos qui ont pour sujet la dépréciation des soi-disant «incroyants». N'acceptez pas ces affirmations sans les contredire.
- ▶ Délimitez clairement. Démontrez que vous respectez et soutenez votre enfant en tant qu'individu, mais ne tolérez pas ses points de vue islamistes.
- ▶ Mais ne faites pas de reproches. Proposez toujours de l'aide. Évitez de rompre le contact avec la détermination malgré tout nécessaire.
- ▶ Essayez de coopérer étroitement avec les enseignants de votre enfant.
- ▶ Ne craignez pas d'avoir recours à une assistance. Il y a des centres de consultation que vous pouvez également consulter de manière anonyme.

Conseils pour les enseignants

- ▶ Informez-vous en tant qu'enseignant sur le salafisme et assurez en tant que directeur d'une école la formation des enseignants sur l'islamisme et le salafisme.
- ▶ Instruisez vos élèves sur le sujet du salafisme.
- ▶ Encouragez vos élèves à remettre aux enseignants ou à la direction de l'école le matériel de propagande salafiste et de signaler des tentatives d'approches et des prises de contact.
- ▶ Tâchez à coopérer étroitement et à échanger avec les parents, le conseil des parents, les représentants d'élèves, l'office des écoles, la police, le bureau d'aide à la jeunesse, etc.
- ▶ Contacter la police et, si nécessaire, portez plainte si vous trouvez du matériel suspect.

Réseau bavarois pour la prévention et la déradicalisation contre le salafisme

Les raisons pour lesquelles un individu concerné se radicalise sont multiples. Il faut intervenir le plus tôt possible contre la mobilisation d'adolescents par des extrémistes salafistes pour être efficace. En outre l'intervention doit avoir une portée large.

Le travail de prévention n'est pas uniquement une tâche de l'Etat, il requiert aussi bien les instances de l'état que la société civile. Donc, pour lutter contre les velléités extrémistes, nous avons besoin d'une large approche interdépartementale de l'ensemble de la société. La haine et la violence n'ont pas de place dans notre société pluraliste et ouverte. Afin de contrecarrer la radicalisation salafiste de nos jeunes, le ministère de l'intérieur, de la justice, de la culture et affaires sociales coopèrent depuis l'été 2015 de manière interdépartementale dans le nouveau «réseau bavarois de prévention et de déradicalisation contre le salafisme». Des organismes de la société civile font également partie du réseau.

Le réseau bavarois offre, outre des conférences, des ateliers et des événements, du soutien et des conseils pour les concernés ainsi que pour l'entourage des personnes qui se radicalisent. Ainsi, les deux piliers du réseau - la prévention et la déradicalisation sont systématiquement assumés.

**ANT
WORTEN** 
AUF SALAFISMUS
Bayerns Netzwerk für
Prävention und Deradikalisierung
www.antworten-auf-salafismus.de

1. Prévention

La prévention se fait au préalable d'une radicalisation. Elle s'adresse à tous les groupes de la société. Dans ce contexte, c'est les mesures de la prévention générale et spécifique qui sont efficaces.

La prévention générale : Consolidation de la tolérance et du sens de démocratie, sensibilisation des mécanismes de radicalisation, mise en réseau des différents acteurs.

La prévention spécifique : Discernement précoce & consolidation de compétence et responsabilisation de certains groupes professionnels précis.

ufuq.de

Agence spécialisée de
prévention de radicalisation
à motifs religieux en Bavière

ufuq.de

La branche régionale de l'organisation de la société civile Ufuq, de spécialisée dans le domaine la prévention de la radicalisation à motifs religieux en Bavière a son siège à Augsburg. Elle informe et conseille les établissements dans les secteurs de la formation et de la jeunesse et les institutions d'aide aux enfants et adolescents, ainsi que les administrations communales et les acteurs de la société civile, d'une part en matière de prévention de radicalisation à motifs religieux et d'autre part sur l'attitude à adopter vis-à-vis des positions hostiles à la démocratie et à la liberté.

Offre :

- ▶ Soutien du travail de prévention générale sur place,
- ▶ Interlocuteurs pour la pratique pédagogique sur les sujets de l'islam, l'islamisme et l'islamophobie,
- ▶ Ateliers et conseils,
- ▶ Formations ainsi que
- ▶ Possibilités d'interconnexion sur place.

Contact :

Agence spécialisée en Bavière
Bayern@ufuq.de
0821 / 65078560
www.ufuq.de/bayern

Le salafisme

Questions et réponses

Prévention de la radicalisation au Ministère bavarois des Affaires sociales

- ▶ Interlocuteur pour les questions de prévention,
- ▶ Transmission des connaissances spécifiques aux phénomènes,
- ▶ Promotion de projets dans le domaine de la prévention générale et spécifique,
- ▶ Coordination et coopération avec les acteurs de la société civile dans le domaine de la prévention générale et spécifique,
- ▶ Soutien lors de la mise en place des réseaux communaux.

Contact :

089 / 1261-1340

Radikalisierungspraevention@stmas.bayern.de

2. Déradicalisation

Les mesures de déradicalisation ont lieu en fonction des personnes et des circonstances dans le cas d'un processus de radicalisation entamée ou déjà accomplie.

La déradicalisation définit le processus au cours duquel une personne radicalisée abandonne son idéologie et son engagement extrémiste.

L'accent étant mis sur des services de consultation et des «stratégies de sortie».

Centre de consultation
Bavière



Violence
Prevention Network

Le centre de consultation de Bavière («Beratungsstelle Bayern») de l'association Violence Prevention Network e.V. a été créé pour les jeunes et les adolescents qui ont subi un processus de radicalisation extrémiste à motivation religieuse et qui n'ont pas encore prononcé la volonté de rompre avec l'idéologie ainsi que les jeunes qui souhaitent abandonner la scène extrémiste. Les proches et l'entourage des jeunes et adolescents qui ont la volonté de rompre avec la scène extrémiste et qui souhaitent prendre leurs distances sont également les bienvenus dans les centres de consultation.

Le centre de consultation est en particulière un interlocuteur pour

- ▶ Les adolescents et les salafistes qui désirent rompre
- ▶ Les parents et les proches
- ▶ Les enseignants
- ▶ Les institutions étatiques/communaux (p.ex. assistance à la jeunesse)
- ▶ Les associations
- ▶ Les institutions religieuses

Le centre de consultation est là pour vous si...

- ▶ ... vous n'êtes pas sûr qu'il s'agisse de croyance ou plutôt d'extrémisme quant à la religiosité récente de votre proche ou ami.
- ▶ ... vous craignez que vos élèves, vos amis, vos proches aient rejoint un groupement islamiste.
- ▶ ... vous avez constaté dans votre entourage des tendances de radicalisation, qu'ils soient élèves, amis, proches etc.
- ▶ ... vous voyez qu'un adolescent dans votre entourage diabolise soudain son mode de vie antérieur et a changé radicalement.
- ▶ ... vous souhaitez rompre avec une idéologie extrémiste ou des groupes radicaux.

Offre :

- ▶ Conseil aux proches confrontés à l'extrémisme/l'islamisme à motivation religieuse pour renforcer la présence éducative et la capacité de communiquer et de gérer des conflits.
- ▶ Conseils, accompagnement et entraînement spécifique pour les jeunes menacés de radicalisation en amont de la délinquance.
- ▶ Mesures d'intervention en cas d'amorçement d'une radicalisation.
- ▶ Accompagnement par des «stratégies de sortie» : conseil et dialogue avec les personnes radicalisées, entre autre celles qui désirent émigrer pour combattre (p.ex. en Syrie) et celles qui en reviennent.

Contact :

Centre de consultation de Bavière
(Beratungsstelle Bayern)
Bayern@violence-prevention-network.de
089 / 416117711
www.beratungsstelle-bayern.de

Le salafisme

Questions et réponses

Centre de compétence de déradicalisation de l'office de police judiciaire bavaroise (Kompetenzzentrum für Deradikalisierung im Bayerischen Landeskriminalamt)

L'objectif du centre de compétence de déradicalisation de l'office de police judiciaire bavaroise est en particulier de coordonner les mesures de déradicalisation afin d'empêcher une mise en danger de soi et d'autrui par des personnes radicalisées à motivation religieuse.

- ▶ Interlocuteur pour les questions de déradicalisation en Bavière
- ▶ Consultation pour le suivi des mesures dans des cas concrets de radicalisation
- ▶ Initiation et coordination des mesures de déradicalisation
- ▶ Interlocuteur étatique du centre de consultation de Bavière de l'association Violence Prevention Network e.V.
- ▶ Soutien pédagogique dans le domaine de la formation et la spécialisation sur les thèmes de la déradicalisation
- ▶ Médiation d'interlocuteurs

Contact :

Hotline : 089 / 1212 1999 (du lundi au vendredi de 08 h 00 à 16 h 00)
Blka.deradikalisierung@polizei.bayern.de

3. Contacts des interlocuteurs publics du réseau

**Ministère Bavarois de l'Intérieur, des Travaux publics et des Transports
(Bayerisches Staatsministerium des Innern, für Bau und Verkehr)**

Direction du Groupe de Travail interdépartemental en tant qu'interlocuteur central

089 / 2192-2844

IMAG.Salafismus@stmi.bayern.de

**Ministère bavarois du Travail, des Affaires sociales,
de la Famille et de l'Intégration
(Bayerisches Staatsministerium für Arbeit und Soziales,
Familie und Integration)**

Service de Prévention de la radicalisation

089 / 1261-1340

Radikalisierungspraevention@stmas.bayern.de

**Ministère bavarois de l'Enseignement, de l'Éducation, de la Science
et des Arts**

**Avec le Centre régional de la Formation politique
(Bayerisches Staatsministerium für Bildung und Kultus,
Wissenschaft und Kunst mit Bayerischer Landeszentrale für
politische Bildungsarbeit)**

089 / 2186-2619

Salafismuspraevention@stmbw.bayern.de

**Office régional bavarois de la Protection de la Constitution
(Bayerisches Landesamt für Verfassungsschutz)**

089 / 31201 480

Salafismuspraevention@lfv.bayern.de

**Office de police judiciaire bavaroise
(Bayerisches Landeskriminalamt)**

Centre de compétence pour la déradicalisation

089 / 1212-1999

BLKA.deradikalisierung@polizei.bayern.de

Ministère bavarois de la Justice
(Bayerisches Staatsministerium der Justiz)

Centre de coordination pour les stratégies contre le salafisme et l'islamisme dans les établissements pénitenciers

089 / 5597-2318

Extremismusbekaempfung-im-justizvollzug@stmj.bayern.de

Autres offres de conseil

Les centres de consultation suivants vous seront utiles :

- ▶ «centre de consultation de radicalisation» à l'office fédéral pour les migrants et les réfugiés (BAMF)
- ▶ Chargés d'affaires régionaux pour la démocratie et la tolérance auprès des centres publics de consultation des écoles (Regionalbeauftragte für Demokratie und Toleranz an den staatlichen Schulberatungsstellen)
- ▶ Travail social auprès des jeunes dans les écoles (JaS) et centres de consultation en matière d'éducation
- ▶ Association Action de Protection des jeunes, Section régionale de Bavière e.V. (Aktion Jugendschutz Landesarbeitsstelle Bayern e.V.)
- ▶ Parents dans le réseau (Eltern im Netz)
- ▶ Centre de contrôle fédéral pour les médias dangereux pour la jeunesse (BPjM)
- ▶ jugendschutz.net
- ▶ Commission pour la protection de la jeunesse dans le domaine des médias. (KJM)
- ▶ Centre d'information bavarois contre l'extrémisme (BIGE)
- ▶ Police

«Centre de Consultation de Radicalisation» à l'office fédéral pour les migrants et les réfugiés (BAMF)

Le «centre de consultation radicalisation» créé en 2012 par le Ministère fédéral de l'intérieur est installé auprès de l'office fédéral pour la migration et les réfugiés. Il s'entend comme point d'orientation pour un réseau de centres d'expertise et de spécialistes.

Le centre de d'expertise HAYAT installé auprès du BAMF s'est spécialisé à conseiller des proches. Il a pour objectif de conseiller les proches des personnes éventuellement radicalisés et de les relier avec des organisations d'assistance. Le centre d'écoute s'occupe également d'enseignants et de parents inquiets.

0911 / 94 34 343

E-Mail: beratung@bamf.bund.de

www.bamf.de/beratungsstelle



Chargé d'affaires régional pour la démocratie et la tolérance auprès des centres de consultation des écoles

Quant aux chargés d'affaires régionaux, il s'agit d'enseignants spécialement formés et de psychologues scolaires que l'on peut consulter à titre préventif dans des débats sur l'extrémisme par exemple ou dans des situations de crises imminentes. Les psychologues scolaires sont soumis au secret professionnel et conseillent les élèves, les parents et les enseignants. Pour joindre votre chargé d'affaire régional, contactez votre centre de consultation des écoles. www.schulberatung.bayern.de

Travail social auprès des jeunes et services éducatifs

Sur le site Internet du Ministère bavarois du Travail, des Affaires sociales, de la Famille et de l'Intégration, vous pouvez vous informer sur le travail social auprès des jeunes dans les écoles et les offices des jeunes et obtenir des adresses de services éducatifs. www.stmas.bayern.de

Le salafisme

Questions et réponses

Association Action de Protection des Jeunes, Section régionale de Bavière e.V.

Vous y obtiendrez des informations, du matériel, des adresses de contact et des conseils au sujet de la protection des mineurs.

www.bayern.jugendschutz.de

Parents dans le réseau

Les parents dans le réseau (Eltern im Netz) est un site web d'information de l'Office bavarois pour la jeunesse. Il offre des informations précieuses concernant l'éducation et la famille. Pour obtenir des conseils personnalisés, vous pouvez rechercher les interlocuteurs compétents en tapant votre code postal.

www.elternimnetz.de

Centre de contrôle fédéral pour les médias dangereux pour la jeunesse (BPjM)

Le BPjM examine les contenus de publications pertinentes, d'écrits et médias qui peuvent représenter une menace pour la jeunesse et procède, le cas échéant, à une indexation. La liste dite d'indexation (publiée dans «BPjM Aktuell») peut être demandée auprès de l'office fédéral de contrôle des médias dangereux pour la jeunesse.

Téléphone de service : 0228 / 37 66 31

E-Mail: info@bjpm.bund.de

www.bundespruefstelle.de

jugendschutz.net

jugendschutz.net pousse au respect de la protection des mineurs sur Internet et assure que les fournisseurs de service proposant des contenus problématiques les modifient rapidement, les suppriment ou les rendent inaccessibles pour les enfants et les jeunes. Les ministères de la jeunesse ont créé cet office transrégional en 1997. Il est rattaché depuis 2003 à la commission de protection de la jeunesse face aux médias (KJM), afin d'assurer un contrôle uniforme de la radiodiffusion et de l'Internet. Des contenus problématiques sur le réseau peuvent être signalés à jugendschutz.net.

E-Mail: hotline@jugendschutz.net

www.jugendschutz.net/hotline

Commission pour la protection de la jeunesse dans le domaine des médias (KJM)

La KJM est le centre de contrôle pour la protection de la jeunesse de la télévision privée nationale et d'Internet. Elle vérifie si des infractions contre le contrat étatique de la protection médiatique de la jeunesse (JMStV) existent et décide de mesures à appliquer contre le diffuseur. Si vous constatez des offres problématiques pour les enfants et les jeunes auprès des radiodiffuseurs ou sur Internet, vous pouvez le signaler à la KJM : www.kjm-online.de/kontakt
E-Mail: kjm@die-medienanstalten.de
www.kjm-online.de

Centre d'information bavarois contre l'extrémisme (BIGE)

Le BIGE est une institution du Ministère bavarois de l'Intérieur, des Travaux publics et des Transports, rattachée à l'Office régional de la protection de la Constitution. Il informe sur les formes et les menaces actuelles de l'extrémisme de droite comme de gauche en Bavière. En outre le BIGE communique aussi des interlocuteurs et des contacts concernant les questions relatives au salafisme.
Téléphone vert : 089/2192 2192, Fax : 089 / 31201 380
E-Mail: gegen-extremismus@stmi.bayern.de

Police

Dans des cas d'urgence, veuillez appeler le **numéro d'urgence, 110**. Dans tous les autres cas, adressez-vous au commissariat de police local compétent. Vous trouverez les numéros de téléphone et les adresses des commissariats de police en utilisant la fonction de recherche sur le site www.polizei.bayern.de

Remarque : Afin d'améliorer la coopération entre les écoles, la police et les assistances à la jeunesse, toutes les écoles disposent d'un fonctionnaire de liaison auprès de la police.

Services de l'Office de la protection de la Constitution

Le rapport annuel de l'Office de la protection de la Constitution publié par le Ministère bavarois de l'Intérieur ainsi que le bulletin d'informations semestriel renseignent sur les développements actuels du salafisme.

Vous trouverez également d'autres informations au sujet de l'islamisme et du salafisme sous :

- ▶ www.innenministerium.bayern.de
- ▶ www.verfassungsschutz.bayern.de
- ▶ www.verfassungsschutz.de
- ▶ www.blz.bayern.de
- ▶ www.bpb.bayern.de
- ▶ www.kas.bayern.de
- ▶ www.ufuq.de
- ▶ www.violence-prevention-network.de

Glossaire

Remarque préliminaire

Les notions répertoriées ci-dessous sont souvent employées par les salafistes. Les explications correspondent aux interprétations salafistes et ne sont donc pas islamiques d'une manière générale.

Ahl al-sunna wal-jama'a: Personnes de la tradition du prophète et de la communauté, auto-désignation des salafistes

Al-salaf al-salih: Les pieux ancêtres.

Alim (Plural Ulama): Le savant.

Al-Wala' wal Bara': Loyauté (envers Allah et les «vrais croyants») et désaveu (envers les «incroyants»)

Amir: Chez les salafistes politiques «responsable d'un projet»/activiste sur place, chez les djihadistes salafistes dirigeant militaire

Da'i/ da'iya (Pluriel du'at): littéralement : celui qui pratique le prosélytisme; prédicateur

Da'wa: Invitation à l'islam, prosélytisme, propagande

Bida': Innovations dites blâmables/contestables. Les salafistes y comprennent toutes les évolutions historiques qui ne se réfèrent pas aux «sources authentiques» islamiques (Coran, sunna).

Din : Religion

Hijra : Émigration (selon le modèle du prophète de La Mecque vers Médine). Dans le contexte djihadiste, il s'agit d'une émigration dans une région djihadiste.

Hur al 'Ain : Vierges du paradis aux yeux noirs. Sont considérées dans la mythologie djihadiste comme «récompense» pour le martyr.

Ibada : adoration

Iman : Foi. Pour les salafistes non seulement dans le sens d'une conviction religieuse, mais aussi comme approbation d'un système clairement délimité de contenus de croyances et de façon d'agir. Dans ce sens, le fait d'accepter l'ordre juridique allemand est considéré comme croyance erronée, voire hérésie.

Jannah : Paradis

Jahannem : Enfer

Kafir (Pluriel Kuffar) : incroyant(s)

Rafidhi (Pluriel Rafidha/Rawafidh): Péjoratif pour Chiite(s)

Chahada: 1. Profession de foi islamique, 2. Martyre

Chahid (Pluriel Chouhada): Martyr(s)

Charia: Ordre défini par Dieu et ses révélations. Elle est considérée comme la loi de Dieu, de façon définitive en vigueur, inviolable et inabrogeable et qui ne peut pas être soumise à des considérations humaines.

Chirk: Polythéisme, Adjonction. A l'origine, la notion signifiait l'adoration d'autres divinités en outre de Dieu. Les salafistes considèrent la démocratie comme un «faux Dieu» (voir aussi Taghut).

Tauhid: Monothéisme. Dieu est considéré comme commandant absolu, auquel on doit une obéissance totale et inconditionnelle.

Taghut: Idole. Les salafistes comprennent par-là l'observation d'autres lois que celle de la charia ou l'acceptation d'un système de valeurs. La Loi fondamentale, la démocratie et le système de multipartisme sont considérés par les salafistes comme de «l'idolâtrie».

Tayrun Khudhr: Les oiseaux verts. Suivant la croyance salafiste, les âmes des martyrs se déplacent librement au paradis en tant qu'oiseaux verts.

Référence des images

p. 6	en haut : BayLfV
p. 6	en bas: picture alliance / AP Photo
p. 12	http://alplatformmedia.com/vb/showthread.php?p=46515 (16/05/2014)
p. 13	BayLfV
p. 14	www.youtube.com/watch?v=o0dCrKjyvE (14.05.2014)
p. 15	www.youtube.com/watch?v=0HgU6LTLFPg (22.04.2014)
p. 16	www.wall321.com/Animals/Lion/salafi (14.05.2014)
p. 18	www.youtube.com/watch?v=maxQjNXyAX4 (14.05.2014)
p. 19	http://alplatformmedia.com/vb/showthread.php?p=46515 (16/05/2014)
p. 22	BayLfV
p. 24	à gauche : www.youtube.com/watch?v=t_euaao0Bkg (20.05.2014)
p. 24	à droite : www.youtube.com/watch?v=YL6mCliv0YE (16/05/2014)
p. 25	www.youtube.com/watch?v=c66m7Gmqfwg (09.05.2014)
p. 26	www.youtube.com/watch?v=4GIQkiwsTC0 (09.05.2014)
p. 27	Flyer (scanné)
p. 28	en haut à gauche : www.youtube.com/watch?v=Wpwx_DDIBlc (14/04/2014)
p. 28	en haut à droite : www.youtube.com/watch?v=o0dCrKjyvE (14/04/2014)
p. 28	en bas : BayLfV
p. 34	BayStMI
p. 43	http://www.bamf.de/SharedDocs/Anl.n/DE/Publikationen/Broschueren/glaube-oder-extremismus.html?nn=2727286 (14.04.2014)



BAYERN | DIREKT est votre ligne directe vers le Gouvernement bavarois.

Vous obtiendrez du matériel d'information et des brochures, des renseignements sur les sujets actuels et les sources d'Internet ainsi que des indications concernant les autorités, les services compétents et interlocuteurs du Gouvernement bavarois sous le numéro de téléphone 089 12 22 20 ou par E-Mail à direkt@bayern.de.

MENTIONS LÉGALES

Éditeur	Ministère d'État Bavarois de l'Intérieur, des Travaux publics et des Transports Odeonsplatz 3, 80539 Munich
Rédaction	Service de protection de la Constitution, Cybersécurité en collaboration avec l'Office bavarois de protection de la Constitution
Compositeur	Schönwald GmbH, Essen
Mise à jour	Novembre 2016

INDICATION

Cette publication est émise dans le cadre des travaux de relations publiques du Gouvernement bavarois. Il est interdit de l'utiliser pendant une période de cinq mois avant une élection à des fins électorales ni par les partis ni par les candidats ou les scrutateurs. Ceci est valable pour les élections du parlement régional (Landtag), les élections du parlement fédéral (Bundestag), les élections communales et les élections européennes. Pendant cette période, son usage est interdit en particulier la distribution lors des meetings électoraux, aux stands d'information des partis ainsi que de la joindre, de l'imprimer et de la coller aux informations politiques des partis ou aux moyens promotionnels. Il est également interdit de la diffuser à des tiers à des fins de promotion électorale. Même sans lien temporel avant des élections, il n'est pas permis d'utiliser la publication de manière à laisser entendre une prise de position du Gouvernement au profit de groupes politiques déterminés. Il est permis aux partis d'utiliser la publication pour la formation de leurs membres.

Charia

Hijra

Al-Wala' wal Bara'

Jannah

Bida'